



**Bernard Rablade, sylviculteur à Belin-Beliet en Gironde, parle de son travail en forêt.**

MAXIMAL PRODUCTIONS - FTV

## Ces hommes qui ont vécu les grands feux de 2022

Le documentaire « Les Gardiens de la forêt des Landes » donne la parole à ceux qui ont été concernés de près par les grands incendies de l'été dernier en Gironde

Ils s'appellent Brice Labarbe, Frédéric Garin, et Bernard Rablade. Ils ont tous trois un rapport particulier avec « leur » forêt des Landes de Gascogne, un rapport intime, culturel et historique qu'ils tiennent avec leurs ancêtres. Ils la connaissent mieux que personne. C'est leur poumon, leur terrain de jeu mais aussi une source d'angoisse. Et pour cause, ils sont adjudant-chef pompier, propriétaire forestier, et sylviculteur. Et quand, l'été dernier, les arbres sont partis en fumée, emportés par des incendies dramatiques, des décennies de travail ont été anéanties.

### « La carte postale brûle »

Le documentaire écrit et réalisé par Romain Besnainou revient sur les départs de feux entre Landiras (33) et, à 60 kilomètres de là, le bassin d'Arcachon.

Comme le fait remarquer un pompier interrogé : « C'est la



**Brice Labarbe, adjudant-chef pompier.** MAXIMAL PRODUCTIONS - FTV

carte postale qui brûle, l'équivalent de l'incendie de Notre-Dame, mais en Gironde. » C'est à ce moment que pompiers, travailleurs de la forêt et habitants ont vraiment touché du doigt les conséquences du réchauffement climatique : 30 000 hectares de pins maritimes en Gironde vont disparaître.

Mais ce film n'est pas qu'un exposé des faits et un constat. Il revient sur l'histoire, assez incroyable, de cette forêt, avec la

décision en 1857 de Napoléon III d'assécher les marais des Landes pour y planter des pins maritimes et les exploiter. Elle deviendra la plus grande forêt artificielle d'Europe. La beauté des lieux et les aménagements feront venir les vacanciers.

Les trois témoins reviennent sur les leçons à tirer des drames de 2022, réfléchissent aux outils et aux solutions à donner aux professionnels et à la population afin que de telles catastrophes ne se reproduisent plus. Les nouvelles générations installées sur les lieux parlent de mettre fin à la monoculture des pins maritimes, trop fragiles. Certains ont déjà commencé à planter de nouvelles essences d'arbres. On parle également de cycle de purification, de remise à zéro voulue par la forêt elle-même...

**Jean-Michel Selva**

*Ce soir, à 23 heures, sur France 3.*